Code :
MS163313

1

Sciences Sociales

INTRODUCTION AUX INSTITUTIONS SOCIALES



Analyse des concepts et des structures fondamentales régissant l'organisation sociale

Option : Techniques Sociales



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

Objectifs Généraux du Cours 1

- 1. Acquisition des Concepts Fondamentaux 1
- 2. Développement de la Capacité d'Analyse 1
- 3. Mise en Contexte Socioculturel 1
- 4. Préparation Méthodologique 1

Approche Pédagogique et Didactique 2

- 1. Le Principe de la Double Audience 2
- 2. La Didactique de l'Exemplification Ancrée 2
- 3. La Progression Spiralaire des Compétences 2

Compétences Attendues en Fin de Cycle 2

- 1. Maîtrise des Concepts Fondamentaux 2
- 2. Capacité d'Analyse Fonctionnelle 3
- 3. Compétence d'Application Contextualisée 3
- 4. Développement de l'Esprit Critique 3

PREMIÈRE PARTIE : FONDEMENTS ET CADRE GÉNÉRAL DES INSTITUTIONS SOCIALES **4**

Les règles du jeu social 4

L'ordre contre le désordre 4

Une invention humaine, pas une loi de la nature 4

Regarder la société avec de nouveaux yeux 4

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION AUX PROBLÉMATIQUES SOCIALES EN RDC **5**

1.1. Définition et Caractérisation d'un Problème Social 5

- a. Le caillou dans la chaussure de la société 5
- A. Anatomie d'un problème social 5
- B. Visualiser le problème social 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (5613-1196-8440) **7**

Un marché urbain saturé de déchets plastiques et organiques 7

- Anecdote : Les robinets silencieux de la Tshopo 7

1.2. Identification des Grands Problèmes Sociaux Congolais 9

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Le problème social, une construction collective....9
- A. Les domaines critiques des problèmes sociaux....9

FIGURE 2 : RÉF. IMG (5456-7465-1864)....11

Scène de marché à Mbandaka illustrant l'économie informelle et la débrouillar....11

- B. La perception et l'échelle du problème....11

1.3. Évolution et Outils d'Analyse des Problèmes Sociaux....14

- a. D'hier à aujourd'hui : une perception en mouvement....14
- A. De la fatalité à la construction sociale....14
- B. Les outils du sociologue : voir au-delà des apparences....14

CHAPITRE 2 : LE CONCEPT D'INSTITUTION SOCIALE....17

2.1. Définition, Rôles et Fonctions des Institutions Sociales....17

- a. Le cadre invisible de nos vies....17
- A. Définition : Qu'est-ce qu'une Institution Sociale ?....17
- B. Les Rôles Clés des Institutions....17
- C. Fonctions Manifestes et Fonctions Latentes....18

2.2. Typologie des Institutions Sociales....20

- a. Le besoin de classification....20
- A. Les Institutions Politiques et Juridiques....21
- B. Les Institutions Économiques....21

FIGURE 3 : RÉF. IMG (0848-7072-2174)....23

Cérémonie de dot dans un village du Kwilu, unifiant deux familles....23

- C. Les Institutions Socio-culturelles....23

2.3. Le Caractère Dynamique et Évolutif des Institutions....25

- a. Un héritage en mouvement....25
- A. Les Moteurs du Changement Institutionnel....25

FIGURE 4 : RÉF. IMG (3092-1254-2898)....28

Le passage d'un marché de brousse à une transaction mobile money....28

- B. L'Adaptation et la Résistance au Changement....28

CHAPITRE 3 : LE CADRE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF EN RDC....31

3.1. La Constitution et les Lois Organiques du Secteur Social....31

- a. La loi, ce filet invisible....31

- A. La Constitution : Le Socle de Tous les Droits Sociaux.....31
- B. Les Lois Organiques : Les Manuels d'Application du Secteur Social.....31

FIGURE 5 : RÉF. IMG (2684-0363-1284).....33

Pyramide de la hiérarchie des normes juridiques en RDC.....33
- L'anecdote du dispensaire de Bumba.....33

3.2. Organisation de l'État et des Entités Territoriales Décentralisées (ETD).....35
- a. L'erreur commune sur l'administration.....35
- A. L'État central et les entités locales.....35
- B. Les différents types d'ETD.....36

FIGURE 6 : RÉF. IMG (3987-7747-9632).....37

Schéma simplifié de l'organisation administrative de la RDC et ses entités.....37
- Scénarios et Exercices.....37
- Une histoire de papiers à Gemena.....37

3.3. Les Acteurs Publics, Privés et du Tiers Secteur.....39
- a. Le grand jeu de la société.....39
- A. L'Acteur Public : L'État et ses services.....39
- B. L'Acteur Privé : L'Entreprise et le profit.....39
- C. Le Tiers Secteur : La solidarité en action.....40

DEUXIÈME PARTIE : LES INSTITUTIONS AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL ET FAMI.....42

La famille, premier cocon social.....42

L'école et la santé, relais de la communauté.....42

La protection sociale, filet de sécurité collectif.....42

Le cadre légal, arbitre des relations.....42

CHAPITRE 4 : LES INSTITUTIONS DU SECTEUR DE LA SANTÉ.....43

4.1. Structure du Système de Santé : Acteurs Publics, Privés et Confessionnels.....43
- a. Une affaire de tous.....43
- A. L'État et les Acteurs Publics : Le Cadre Officiel.....43
- B. Les Acteurs Privés : L'Alternative Commerciale.....43

FIGURE 7 : RÉF. IMG (7381-4653-9279).....45

Panneau extérieur d'un centre de santé congolais public et privé.....45

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Les Acteurs Confessionnels : La Vocation Sociale.....45

FIGURE 8 : RÉF. IMG (3736-0425-0844).....48

Schéma simplifié de la pyramide sanitaire congolaise : Base au sommet.....48

- b. Le choix de Maman Hélène à Goma.....48

4.2. Programmes Nationaux Spécifiques et Couverture Santé Universelle (CSU).....50

- a. L'effort collectif pour la santé.....50
- A. Les Programmes Nationaux : La Réponse Ciblée.....50

FIGURE 9 : RÉF. IMG (2381-3773-6058).....53

Agents de santé administrant des vaccins à des enfants à Bunia.....53

- B. La Couverture Santé Universelle (CSU) : Une Ambition Globale.....53

FIGURE 10 : RÉF. IMG (3283-9820-3704).....56

Une affiche officielle expliquant les bénéfices de la Couverture Santé Univer.....56

- a. Anecdote : La discussion entre Papa Mbuyi et sa nièce infirmière.....56

CHAPITRE 5 : LES INSTITUTIONS D'ÉDUCATION ET DE FORMATION.....59

5.1. Le Système Éducatif Formel : EPST et ESU.....59

- a. L'école comme fabrique sociale.....59
- A. L'EPST : Le Socle de la Nation.....59

FIGURE 11 : RÉF. IMG (7653-7852-1555).....61

Une salle de classe de l'EPST dans une localité du Kwilu.....61

- B. L'ESU : La Fabrique des Cadres.....61

FIGURE 12 : RÉF. IMG (6057-6186-7449).....62

Étudiants en séance de travaux pratiques dans un auditoire de l'ESU.....62

- Scénarios et Exercices.....62
- Anecdote : Le parcours de Papa Wembo.....62

5.2. La Formation non Formelle et Professionnelle (Alphabétisation et INPP).....64

- a. L'école de la vie et l'école du métier.....64
- A. L'alphabétisation : Apprendre à lire le monde.....65

FIGURE 13 : RÉF. IMG (7966-5441-9907).....67

Un adulte apprenant à écrire son nom dans un centre d'alphabétisation.....67

- B. L'INPP : La fabrique des compétences techniques.....67

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 14 : RÉF. IMG (2264-4788-7403) **70**

Des jeunes en formation pratique dans un atelier de mécanique de l'INPP. 70

- SCÉNARIOS ET EXERCICES 70

CHAPITRE 6 : LES INSTITUTIONS POUR L'HABITAT ET LE CADRE DE VIE **73**

6.1. Politiques de l'Habitat, Urbanisme et Accès à la Propriété 73

- a. La parcelle, ce rêve congolais 73
- A. L'Urbanisme : Organiser la cité 73

FIGURE 15 : RÉF. IMG (3213-5445-0682) **74**

Plan cadastral d'un quartier montrant les parcelles et les rues 74

- B. L'Accès à la Propriété : Un parcours réglementé 74

6.2. Les Services Publics Essentiels au Cadre de Vie : REGIDESO et SNEL 77

- a. Le contrat de l'État moderne 77
- A. La REGIDESO : La question de l'eau potable 77
- B. La SNEL : L'enjeu de l'énergie électrique 78

FIGURE 16 : RÉF. IMG (2124-3652-1763) **80**

Poteau électrique de la SNEL avec un enchevêtrement de câbles à Boma 80

- L'anecdote de l'étudiant de Kananga 80

CHAPITRE 7 : LES INSTITUTIONS DE PROTECTION SOCIALE ET FAMILIALE **83**

7.1. Protection de la Famille et de l'Enfant : Ministère et Œuvres Sociales 83

- a. L'utopie devenue une mission d'État 83
- A. Le Ministère, bras armé de l'État 83
- B. Les Œuvres Sociales, le contact sur le terrain 83

FIGURE 17 : RÉF. IMG (8451-6165-2942) **86**

Agent social écoutant une mère et son enfant à Matadi 86

- C. La collaboration indispensable 86

7.2. Promotion Sociale et Aide aux Personnes Vulnérables 88

- a. La solidarité, une idée ancienne 88
- A. La Promotion Sociale : De l'Assistance à l'Autonomie 89

FIGURE 18 : RÉF. IMG (6993-4570-1609) **91**

Centre de formation professionnelle pour jeunes à Mbandaka, province de l'Équ 91

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. L'Aide Spécifique aux Personnes Vulnérables....91

TROISIÈME PARTIE : LES INSTITUTIONS DE LA VIE ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNELLE....95

a. Du besoin de produire à l'organisation du travail....95

b. L'entreprise, cœur de la machine économique....95

c. Employeurs, travailleurs et syndicats : le dialogue social....95

d. Secteur formel et "débrouillardise" : les deux poumons congolais....95

CHAPITRE 8 : LE CADRE INSTITUTIONNEL DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI....96

8.1. Le Ministère du Travail et l'Inspection Générale....96

- a. L'État, un arbitre sur le terrain économique....96
- A. Le Ministère du Travail : Le Cerveau Stratégique....96
- B. L'Inspection Générale du Travail : Les Yeux et les Oreilles du Terrain....97

FIGURE 19 : RÉF. IMG (4117-1499-0790)....99

Un inspecteur du travail en discussion avec un chef d'entreprise....99

- C. Articulation entre le Ministère et l'Inspection....99

8.2. L'Office National de l'Emploi (ONEM) et les Tribunaux du Travail....101

- a. L'emploi, un droit encadré....101
- A. L'Office National de l'Emploi (ONEM) : Le pont vers l'emploi....102

FIGURE 20 : RÉF. IMG (6536-8843-5783)....104

Façade d'une agence de l'ONEM dans une ville de province....104

- B. Le Tribunal du Travail : L'arbitre des conflits....104

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0635-2566-0413)....106

Salle d'audience simplifiée d'un Tribunal du Travail....106

- Anecdote : L'héritage de Papa Kabasele....106

CHAPITRE 9 : LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES....109

9.1. Les Partenaires Sociaux : Syndicats, Patronat et Représentation en Entre....109

- a. Une négociation permanente....109
- A. Les Syndicats : La Voix des Travailleurs....109

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1483-7364-0473)....111

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Manifestation de travailleurs syndiqués réclamant de meilleures conditions de....111
- B. Le Patronat : La Voix des Employeurs....111
- C. La Représentation en Entreprise : Le Dialogue au Quotidien....112

9.2. Le Dialogue Social et ses Organes de Concertation....114
- a. Le bruit et le silence....114
- A. Définition et Acteurs du Dialogue Social....114
- B. Les Cadres de la Concertation....115

CHAPITRE 10 : LES INSTITUTIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE....118

10.1. Principes et Organisation du Régime Général de la Sécurité Sociale (CNSS)....118
- a. Le filet de sécurité social....118
- A. Le Régime Général : Principes Fondamentaux....118

FIGURE 23 : RÉF. IMG (7435-5304-1173)....120

Schéma simplifié du financement de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale....120
- B. Organisation et Prestations de la CNSS....120

FIGURE 24 : RÉF. IMG (4356-1762-6273)....122

Les trois grandes branches de prestations sociales offertes par la CNSS....122
- Scénarios et Exercices....122

10.2. Les Branches de Prestations : Risques Professionnels, Pensions et Famille....124
- a. L'union fait la force....124
- A. La Branche des Risques Professionnels....124
- B. La Branche des Pensions....124

FIGURE 25 : RÉF. IMG (0497-6434-5117)....127

Un arbre protecteur représentant les trois branches de la sécurité sociale....127
- C. La Branche des Prestations aux Familles....127
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....128

CHAPITRE 11 : LES INSTITUTIONS D'APPUI À L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE....130

11.1. Coopératives et Microfinance pour l'Inclusion Économique....130
- a. Le balai plus fort que la branche seule....130
- A. La coopérative : s'unir pour produire et vendre....130
- B. La microfinance : le petit crédit qui fait la différence....130

FIGURE 26 : RÉF. IMG (6469-9715-5488)....133

Membres d'une coopérative agricole comptant leur récolte au Kasaï.....133
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....133

11.2. Mutuelles de Santé et Structures d'Appui à l'Entrepreneuriat.....135
- a. L'union fait la force, même pour la santé.....135
- A. La Mutuelle de Santé : une assurance collective.....135
- B. Les Structures d'Appui à l'Entrepreneuriat (SAE).....136
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....137

QUATRIÈME PARTIE : INSTITUTIONS SPÉCIFIQUES ET ACTION COMMUNAUTAIRE.....139

Du général au particulier : une nouvelle échelle d'analyse.....139

L'école : plus qu'un lieu d'apprentissage.....139

L'action communautaire : quand le groupe prend les devants.....139

Les organisations non gouvernementales (ONG) : des alliées structurées.....139

CHAPITRE 12 : LES INSTITUTIONS JUDICIAIRES ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE....140

12.1. Les Acteurs Judiciaires de la Protection de l'Enfance (Tribunal et Parq.....140
- a. L'enfant face à la justice.....140
- A. Le Tribunal pour Enfants : Le Juge de la situation.....140

FIGURE 27 : RÉF. IMG (4206-1303-9607).....142

La balance de la justice pour enfants : entre loi et protection.....142
- B. Le Parquet pour Enfants : Le Premier Bouclier.....142

FIGURE 28 : RÉF. IMG (4491-6743-9277).....145

Le parcours d'un signalement pour la protection de l'enfant.....145
- Anecdote et Mise en Situation.....145

12.2. Les Établissements de Garde et d'Éducation de l'État (EGEE).....147
- a. L'idée reçue et la réalité institutionnelle.....147
- A. La double mission des EGEE : Protection et Rééducation.....147
- B. Le cadre légal et les publics cibles.....147

FIGURE 29 : RÉF. IMG (6245-0642-4052).....150

Façade d'un EGEE à Mbuji-Mayi, entre éducation et cadre de vie.....150
- Scénarios et Exercices.....150

12.3. Le Rôle de l'Assistant Social dans le Processus Judiciaire.....152
- a. Le traducteur de la réalité humaine.....152

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. L'Enquête Sociale : L'Œil et l'Oreille du Tribunal.....152

FIGURE 30 : RÉF. IMG (9206-0226-8270).....155

Assistant social écoutant attentivement une famille dans un cadre simple et r.....155

- B. La Médiation et l'Accompagnement : Le Pont entre la Personne et la Justice.....155

FIGURE 31 : RÉF. IMG (8492-3678-1765).....158

Un rapport d'enquête sociale avec des extraits soulignant le contexte familial.....158

- Scénarios et Exercices.....158
- a. L'anecdote de la mangue de Bandal.....158

CHAPITRE 13 : LES INSTITUTIONS POUR LA CULTURE, LES LOISIRS ET LA JEUNESSE..161

13.1. Institutions Publiques de la Jeunesse et de la Culture.....161

- a. Encadrer la vitalité.....161
- A. Le Ministère de la Jeunesse et de la Culture : Le pilote central.....161

FIGURE 32 : RÉF. IMG (1108-5622-1127).....163

Jeunes congolais participant à un atelier culturel dans un centre local.....163

- B. Les structures décentralisées : L'action de proximité.....163
- #### Scénarios et Exercices.....164

13.2. Les Organisations de Jeunesse et Mouvements Associatifs.....166

- a. L'énergie encadrée.....166
- A. Définition et Caractéristiques d'une Organisation de Jeunesse.....166

FIGURE 33 : RÉF. IMG (3528-2501-1248).....168

Jeunes scouts de Lisala construisant un pont temporaire pour la communauté.....168

- B. Le Rôle Social et Citoyen.....168

FIGURE 34 : RÉF. IMG (9774-4688-3228).....171

Session d'un parlement des jeunes à Mbuji-Mayi, Kasaï-Oriental.....171

- Une histoire de 'Salongo' à Bandundu.....171

13.3. L'Encadrement Institutionnel des Activités Sportives.....173

- a. Le sport, plus qu'un simple jeu.....173
- A. Les Structures Nationales : De l'État aux Fédérations.....173

FIGURE 35 : RÉF. IMG (7696-8450-6775).....175

La pyramide de l'organisation du sport en RDC.....175

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Les Structures Locales : Le Sport au Quotidien.....175

FIGURE 36 : RÉF. IMG (9158-5424-6946).....176

Jeunes footballeurs d'un club de quartier à Kisangani.....176

- b. L'épopée du Daring Club Motema Pembe.....176

CHAPITRE 14 : LE RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES.....178

14.1. Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) Nationales et Internationales.....178

- a. Le citoyen au cœur de l'action.....178
- A. Définition et Caractéristiques d'une ONG.....178

FIGURE 37 : RÉF. IMG (2341-5385-5696).....180

Schéma simplifié des quatre piliers définissant une Organisation Non Gouverne.....180

- B. Distinction entre ONG Nationales et ONG Internationales (ONGI).....180

FIGURE 38 : RÉF. IMG (3033-5358-1170).....183

Carte de la RDC illustrant la diversité des interventions des ONG.....183

- Anecdote : Les mamans maraîchères de la Tshopo.....183

14.2. Les Agences Spécialisées des Nations Unies en RDC.....185

- a. Un héritage de coopération internationale.....185
- A. Qu'est-ce qu'une Agence Spécialisée ?.....185
- B. Acteurs clés sur le terrain congolais.....186

FIGURE 39 : RÉF. IMG (7727-0471-5154).....188

Un agent de l'OMS administrant un vaccin dans un village du Kwilu.....188

- C. La coordination sur le terrain.....188

14.3. Les Confessions Religieuses comme Acteurs Sociaux Majeurs.....190

- a. L'héritage du Royaume Kongo.....190
- A. Le Double Rôle : Spirituel et Social.....190

FIGURE 40 : RÉF. IMG (2607-1307-0955).....193

Une école conventionnée protestante dans la province du Kwilu.....193

- B. Le Poids Politique et la Médiation.....193

FIGURE 41 : RÉF. IMG (7313-0619-8501).....195

Des chefs religieux en médiation durant une crise politique à Kinshasa.....195

- Scénarios et Exercices.....195
- a. L'union sacrée de Bafwasende.....195

ANNEXES.....**198**

Glossaire des Sigles et Termes Techniques.....198
- A. Concepts Fondamentaux en Sciences Sociales.....198
- B. Sigles des Institutions Congolaises.....199
- C. Termes Juridico-Politiques Clés.....200

Répertoire des Principales Institutions Sociales par Province.....201
- A. Institutions Familiales et Lignagères.....201
- B. Institutions Politico-Administratives.....202
- C. Institutions Économiques.....203
- D. Institutions Éducatives et Religieuses.....203

Guide Méthodologique pour la Réalisation d'une Visite d'Institution.....204
- A. La Phase Préparatoire : Le Cadre de la Visite.....204
- B. La Phase d'Exécution : Conduite sur le Terrain.....206
- C. La Phase d'Exploitation : Analyse et Synthèse.....206

PRÉLIMINAIRES

Objectifs Généraux du Cours

1. Acquisition des Concepts Fondamentaux

La finalité première est la maîtrise par l'élève du vocabulaire et des concepts structurants de la sociologie des institutions. Il doit pouvoir définir, distinguer et illustrer les notions d'institution, de socialisation, de norme, de rôle et de contrôle social. Cet ancrage terminologique fournit la base indispensable à toute analyse ultérieure dans le cycle des humanités techniques et sociales.

2. Développement de la Capacité d'Analyse

Au-delà de la mémorisation, l'enseignement vise à outiller l'élève pour l'analyse fonctionnelle des institutions. Il apprend à identifier les fonctions manifestes et latentes de la famille, de l'école ou de l'État. Cette compétence critique lui permet de déconstruire les évidences sociales et de comprendre les mécanismes de régulation et de reproduction de la société.

3. Mise en Contexte Socioculturel

Un objectif central est de rendre l'élève apte à articuler les modèles théoriques avec les réalités concrètes de la société congolaise. L'étude de cas tirés de l'environnement local, provincial et national lui permet d'appliquer les concepts à des situations observables. Il s'agit de former un regard sociologique sur son propre vécu.

4. Préparation Méthodologique

Finalement, le curriculum prépare l'élève aux exigences académiques des années supérieures et des épreuves nationales (TENASOSP, EXETAT). L'accent est mis sur la structuration de la pensée, l'argumentation écrite et la capacité à mobiliser des connaissances précises pour répondre à une problématique donnée.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Approche Pédagogique et Didactique

1. Le Principe de la Double Audience

La conception de chaque chapitre répond à une double exigence. Elle fournit à l'enseignant un cadre théorique rigoureux, aligné sur les attendus du programme de H.T.S. Simultanément, elle offre à l'élève un discours accessible, centré sur la clarification des concepts fondamentaux. Cette dualité structurelle permet une articulation fluide entre l'exposé magistral et l'appropriation par l'apprenant. L'enseignant dispose ainsi d'un support scientifique solide pour construire sa leçon.

2. La Didactique de l'Exemplification Ancrée

Toute abstraction théorique est systématiquement illustrée par des scénarios concrets. Ces derniers puisent dans le quotidien des différentes provinces de la R.D.C., de l'organisation d'une coopérative agricole en Province Orientale aux dynamiques familiales dans le Kongo Central. L'objectif est de transformer une notion sociologique en un fait observable et analysable. La familiarité du contexte facilite la mémorisation et la mobilisation des savoirs lors des évaluations certificatives (TENASOSP, EXETAT).

3. La Progression Spiralaire des Compétences

L'agencement des chapitres suit une progression non pas linéaire, mais spiralaire. Une notion initiale, comme celle de "groupe social", est d'abord introduite dans sa définition de base. Des chapitres ultérieurs la réexaminent sous des angles plus complexes : ses fonctions économiques, ses tensions internes ou son rapport au pouvoir politique. Cette méthode assure un renforcement continu des acquis et prépare l'élève à l'analyse systémique exigée au cycle terminal.

Compétences Attendues en Fin de Cycle

1. Maîtrise des Concepts Fondamentaux

L'élève maîtrise la définition des institutions sociales fondamentales. Il les distingue avec précision : la famille, l'État, l'école, l'institution religieuse. Cette maîtrise inclut la terminologie sociologique associée à leur description, comme les notions de socialisation, de norme et de contrôle social.

2. Capacité d'Analyse Fonctionnelle

L'élève identifie les fonctions manifestes et latentes de chaque institution. Il analyse également leurs dysfonctions potentielles dans des contextes variés. Il explique, par exemple, le rôle de cohésion sociale de la chefferie coutumière au Kasaï tout en identifiant les tensions qu'elle peut générer avec l'administration étatique moderne.

3. Compétence d'Application Contextualisée

Au-delà de la théorie, l'élève applique les modèles sociologiques à des cas concrets du vécu congolais. Il relie le concept de solidarité organique aux dynamiques d'interdépendance dans une grande ville comme Matadi. Il utilise la notion de stratification sociale pour examiner les réalités économiques de la Province Orientale.

4. Développement de l'Esprit Critique

Finalement, l'élève développe une posture de distanciation critique. Il confronte les discours officiels sur une institution (par exemple, le système de santé) à ses réalités observables sur le terrain. Cet esprit d'analyse lui permet de formuler un argumentaire structuré, fondé sur des faits et non sur des préjugés.

PREMIÈRE PARTIE : FONDEMENTS ET CADRE GÉNÉRAL DES INSTITUTIONS SOCIALES

Les règles du jeu social

Partout, l'être humain vit en groupe. Pour que la vie commune fonctionne sans chaos, des règles apparaissent. Ces règles, visibles ou invisibles, sont les institutions sociales. Elles sont la grammaire de notre société. La famille, l'école, le mariage ou même la manière de faire le deuil à Matadi, dans le Kongo Central, sont des institutions. Elles donnent une structure à nos vies quotidiennes.

L'ordre contre le désordre

Une société sans institutions ressemblerait à un match de football sans arbitre et sans lignes de touche. Ce serait le désordre permanent. Les institutions apportent une prévisibilité. Elles permettent de savoir comment se comporter, à quoi s'attendre des autres et comment résoudre les conflits. Un commerçant au grand marché de Gemena, en Équateur, sait qu'il existe des coutumes pour négocier les prix.

Une invention humaine, pas une loi de la nature

Ces règles ne tombent pas du ciel. Elles sont des créations humaines, transmises de génération en génération. Lentement, elles se transforment pour répondre à de nouveaux besoins. Une institution comme la chefferie dans un village du Kasaï n'est pas figée dans le marbre. Elle évolue avec son temps. Comprendre une institution, c'est donc comprendre son histoire et les forces qui l'ont façonnée.

Regarder la société avec de nouveaux yeux

Observer les institutions, c'est un peu comme avoir des lunettes spéciales. Elles permettent de voir les structures invisibles qui guident nos actions. Ce cours d'introduction fournit les premiers outils pour cette observation. Il apprend à déchiffrer le fonctionnement de la famille, de l'État, de l'économie ou de la religion. C'est le début d'un voyage pour devenir un analyste averti de la société congolaise.

Chapitre 1 : Introduction aux Problématiques Sociales en RDC

1.1. Définition et Caractérisation d'un Problème Social

a. Le caillou dans la chaussure de la société

Un des faits les plus courants de la vie est la plainte. Un voisin se plaint du bruit, un parent du coût de la vie, un voyageur de l'état de la route entre Boma et Matadi. Chaque plainte signale une difficulté.

Pourtant, une difficulté personnelle n'est pas automatiquement un problème pour toute la société. Le passage du "mon problème" à "notre problème" est un processus complexe. Il transforme un simple désagrément en une question qui demande une réponse collective.

A. Anatomie d'un problème social

Un problème social est une condition qui affecte négativement un nombre important de personnes. Cette condition est jugée indésirable. Surtout, un groupe influent ou la société dans son ensemble pense qu'une solution collective est possible. Un pneu crevé est un problème personnel. Des milliers de crevaisons chaque mois sur l'axe Goma-Bukavu à cause des nids-de-poule deviennent un problème social.

L'existence d'un problème social repose sur deux piliers essentiels. * **La condition objective.** C'est le fait brut, mesurable, observable. Par exemple, le taux de chômage des jeunes diplômés à Kisangani ou le nombre de familles déplacées par les conflits au Kasaï. * **L'inquiétude subjective.** C'est la prise de conscience collective. La population, les médias, les chefs coutumiers ou les politiciens reconnaissent la condition comme étant un danger ou une injustice. Sans cette inquiétude, le fait brut reste une simple statistique.

B. Visualiser le problème social

Le problème social est visible partout. Il suffit d'ouvrir les yeux sur notre environnement quotidien. Une image simple peut parfois mieux expliquer la situation qu'un long discours.

Figure 1 : Réf. IMG (5613-1196-8440)

Un marché urbain saturé de déchets plastiques et organiques



Figure 1 : Réf. IMG (5613-1196-8440)

Un marché urbain saturé de déchets plastiques et organiques

a. La condition objective : une saturation visible

L'image montre un espace public, probablement un marché de Kinshasa ou de Kananga, débordant de détritus. On observe des sacs plastiques, des restes de nourriture et d'autres déchets qui s'accumulent au sol, entre les étals. Cet entassement est une condition objective : la gestion des déchets est visiblement défaillante. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait matériel qui peut être photographié et mesuré en tonnes de déchets non collectés. Ce désordre expose la population à des risques sanitaires évidents.

b. L'inquiétude subjective : la plainte des "mamans" du marché

Les vendeuses et les acheteurs de ce marché vivent cette situation au quotidien. Leurs plaintes concernant les odeurs, les maladies (comme le choléra ou la typhoïde) et la difficulté de circuler constituent l'inquiétude subjective. Le problème n'est plus seulement une affaire de saleté ; il devient une source de souffrance et de préoccupation pour une communauté.

c. L'appel à l'action collective

Quand les plaintes s'organisent, par exemple via une association de vendeurs ou des articles dans la presse locale, le problème social prend toute son ampleur. Il exige une réponse des autorités de la ville : la mise en place d'un système de collecte des ordures efficace. La situation n'est plus un simple désagrément, mais une question de santé publique qui nécessite une intervention organisée. C'est la naissance d'une action politique.

■ ■ ■

Anecdote : Les robinets silencieux de la Tshopo

À Kisangani, dans la commune de Makiso, une famille se réveille un matin sans eau au robinet. Papa Kabasele hausse les épaules, c'est une habitude. Il envoie son fils cadet, Junior, chercher de l'eau au puits du quartier. C'est un problème personnel. Le lendemain, tout le quartier est dans la même situation. Les voisins commencent à discuter aux points d'eau improvisés. Au bout d'une semaine, la panne s'étend à trois communes. Les radios locales commencent à

en parler. Des mamans manifestent devant les bureaux de la REGIDESO avec leurs bidons vides. Le problème personnel de la famille Kabasele est devenu un problème social qui touche des milliers de Boyomais et exige une réponse des autorités provinciales.

Exercice 1 : Problème individuel ou problème social ?

Énoncé : Maman Hélène, une agricultrice du Kongo Central, a vu sa récolte de manioc détruite par une maladie des plantes. Est-ce un problème social ? Analysez la situation.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser la situation initiale** Si seule la récolte de Maman Hélène est touchée, il s'agit d'un malheur personnel. C'est une difficulté économique pour sa famille, mais cela ne concerne pas la communauté élargie.
2. **Étape 2 : Identifier le seuil du problème social** Le problème devient social si cette maladie du manioc se propage et détruit les récoltes de centaines d'autres agriculteurs dans toute la province. À ce moment, la condition objective (pertes agricoles massives) apparaît.
3. **Étape 3 : Vérifier l'inquiétude subjective** Si les chefs de groupements, les agronomes, et les autorités alertent sur un risque de famine et que la population exprime son angoisse, alors l'inquiétude subjective est présente. La destruction de la récolte de Maman Hélène est alors un symptôme d'un problème social plus large : la sécurité alimentaire de la région.

Exercice 2 : Identifier les deux ingrédients

Énoncé : Un rapport d'une ONG indique que 40% des enfants de la ville de Mbuji-Mayi ne terminent pas l'école primaire à cause des frais scolaires. Suite à ce rapport, des associations de parents d'élèves organisent des marches pour réclamer la gratuité effective de l'enseignement. Identifiez la condition objective et l'inquiétude subjective.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Isoler la condition objective** La condition objective est le fait chiffré et vérifiable. Ici, il s'agit du "taux de 40% d'enfants qui ne terminent pas l'école primaire à Mbuji-Mayi". C'est une donnée statistique, un fait brut.

2. **Étape 2 : Repérer l'inquiétude subjective** L'inquiétude subjective est la réaction collective à ce fait. Elle est matérialisée par "l'organisation de marches par les associations de parents d'élèves pour réclamer la gratuité". Cette action montre que le groupe concerné perçoit la situation comme anormale et exige une solution.

1.2. Identification des Grands Problèmes Sociaux Congolais

a. Le problème social, une construction collective

Pendant longtemps, la notion de "problème" était dictée par des forces extérieures. Aujourd'hui, une société moderne reconnaît un problème social quand une situation touche un grand nombre de ses membres et que la collectivité exprime la volonté de la changer. Un simple fait divers devient un enjeu collectif.

Ce n'est pas la situation elle-même, mais sa perception qui la transforme. La pauvreté, l'insalubrité ou le chômage ne sont pas seulement des conditions individuelles. Ils deviennent des problèmes sociaux lorsque la conscience collective les juge inacceptables et cherche activement des solutions.

A. Les domaines critiques des problèmes sociaux

Structurer l'analyse des problèmes sociaux permet de mieux les comprendre. En RDC, ces défis se manifestent principalement dans trois domaines interdépendants. Toute action sur l'un a des répercussions sur les autres.

On distingue généralement :

- **Le domaine économique :** Il inclut le chômage des jeunes, la grande pauvreté, la dépendance à un secteur informel non structuré et l'inégale répartition des richesses nationales.
- **Le domaine socio-sanitaire :** Ce champ couvre les difficultés d'accès à l'eau potable et aux soins de santé de base, la malnutrition chronique, la résurgence d'épidémies (choléra, rougeole) et un taux de mortalité maternelle et infantile élevé.
- **Le domaine éducatif et culturel :** Il concerne l'abandon scolaire, la qualité parfois insuffisante de l'enseignement, l'inadéquation entre les formations et le marché du travail, et la perte de repères culturels.

Figure 2 : Réf. IMG (5456-7465-1864)

Scène de marché à Mbandaka illustrant l'économie informelle et la débrouillardise

1 a. Le secteur informel en action



① Cette scène illustre le secteur informel, sans structures formelles ni sécurité sociale, où la population travaille pour survivre.

② Étalage modeste, source de revenus

1 b. La précarité visible



① Absence de cadre formel

② Revenus journaliers incertains

③ Pas de sécurité sociale (ass. maladie, pension de retraite)

1 c. Un enjeu de développement



① Système D ("Article 15") pour des millions de familles

② Faibles recettes fiscales pour l'État

③ Transformer cette énergie en économie formelle

2 a. Le sureffectif scolaire : D'un obstacle individuel à un problème social





① Dizaines d'élèves entassés

② Matériel pédagogique quasi inexistant

③ Nombre d'élèves par enseignant trop élevé

2 b. La qualité de l'enseignement menacée



① Attention individuelle impossible

② Nuisance à l'apprentissage (bruit, manque de place)



2 c. L'accès à l'éducation, un droit à garantir



① Gratuité de l'enseignem = Augmentation des inscrits

② Mais infrastructures insuffisantes = Scolarisation de masse de faible qualité

3 a. Analyse et Synthèse : De l'obstacle individuel



⑦ Action collective pour corriger la situation



⑧ Analyse de l'échelle nationale (Kasaï au Kongo Central)



⑨ Garantie des droits fondamentaux



⑦ Affectation négative d'un nombre significatif de personnes

⑧ Conviction partagée qu'il faut agir pour corriger la situation

(Référence et classe un problème : swrpopulation, instabilité du marché)

③ **Analyse :** Utiliser les outils (entretien, observation, statistiques) pour comprendre les causes collectives et non individuelles.

Figure 2 : Réf. IMG (5456-7465-1864)

Scène de marché à Mbandaka illustrant l'économie informelle et la débrouillardise

a. Le secteur informel en action

Cette image montre une vendeuse de légumes dans un marché de Mbandaka, en Équateur. Son étalage, bien que modeste, représente sa source de revenus. Autour d'elle, l'activité est intense mais dépourvue de structures formelles. Il n'y a ni bâtiment en dur, ni caisse enregistreuse, ni contrat de travail visible. Cette scène est le visage quotidien de l'économie congolaise, où la majorité de la population travaille dans le secteur informel pour survivre.

b. La précarité visible

L'absence de cadre formel implique une grande précarité. Les revenus de cette vendeuse sont incertains et dépendent de la vente journalière. Elle ne bénéficie d'aucune sécurité sociale, d'assurance maladie ou de pension de retraite. Cette vulnérabilité économique est un problème social majeur.

c. Un enjeu de développement

Ce système D, ou "article 15", permet à des millions de familles de vivre. Cependant, il ne génère que peu de recettes fiscales pour l'État. Il ne permet pas non plus d'investir dans des infrastructures durables. Transformer cette énergie informelle en économie formelle est un défi central.

B. La perception et l'échelle du problème

Un fait devient un problème social lorsqu'il remplit deux conditions. Premièrement, il affecte négativement un nombre significatif de personnes. Deuxièmement, la société développe une conviction partagée qu'il faut agir pour corriger cette situation. L'échelle est donc fondamentale.

Une route dégradée qui isole un seul village du Kwilu est un souci local. Quand l'état de délabrement des routes nationales paralyse le commerce entre le Kasaï et le Kongo Central, cela devient un problème social d'envergure nationale. Il entrave le développement économique de plusieurs provinces et affecte des millions de citoyens.

[IMAGE: Salle de classe surchargée dans une école du Kwilu, un défi majeur]

a. Le sureffectif comme symptôme

L'image représente une salle de classe typique dans une zone rurale du Kwilu. Des dizaines d'élèves s'entassent sur des bancs usés, certains assis à même le sol. L'espace est exigu et le matériel pédagogique semble quasi inexistant. Le nombre d'élèves par enseignant est visiblement trop élevé. Ce sureffectif n'est pas un cas isolé ; il est le symptôme d'un problème structurel bien plus large dans le système éducatif.

b. La qualité de l'enseignement menacée

Dans de telles conditions, un enseignement de qualité est presque impossible. L'enseignant ne peut pas accorder une attention individuelle à chaque élève. Le bruit, le manque de place et de matériel nuisent à la concentration et à l'apprentissage.

c. L'accès à l'éducation, un droit à garantir

La gratuité de l'enseignement a augmenté le nombre d'inscrits, ce qui est une bonne chose. Cependant, si les infrastructures ne suivent pas, ce succès crée un nouveau problème social : une scolarisation de masse de faible qualité, qui compromet l'avenir de toute une génération.

Anecdote : La corvée d'eau de Maman Hélène à Kisangani

À Kisangani, dans la commune de Makiso, Maman Hélène se lève chaque jour avant l'aube. Sa première mission n'est pas de préparer le petit-déjeuner, mais d'aller chercher de l'eau. Le robinet de la parcelle est à sec depuis des mois. Avec ses deux bidons jaunes de 25 litres, elle marche presque un kilomètre jusqu'à une borne-fontaine privée où l'eau est vendue. Parfois, la file d'attente est si longue qu'elle y passe plus de deux heures.

Cette eau, essentielle pour boire, cuisiner et laver, représente un budget conséquent à la fin du mois. Pire encore, ses enfants ont souvent des maux de ventre. Le médecin soupçonne la qualité de l'eau. L'histoire de Maman Hélène n'est pas unique. C'est le quotidien de milliers de familles boyomaises. Son problème individuel est en réalité le symptôme d'un problème social et sanitaire collectif : le manque d'accès à l'eau potable.

Exercice 1 : De l'obstacle individuel au problème social

Énoncé : Papa Kanku est un agriculteur à Tshilenge, près de Mbuji-Mayi. Cette année, sa récolte de manioc a été excellente. Malheureusement, la piste qui relie son village au marché principal est devenue un bourbier impraticable

après les pluies. Il ne peut pas évacuer sa production. Ses voisins, qui cultivent du maïs et des arachides, sont dans la même situation.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier le fait brut** La piste rurale est dégradée et impraticable, empêchant le transport des produits agricoles.
2. **Étape 2 : Analyser l'échelle du problème** Ce n'est pas seulement Papa Kanku qui est touché. Tous les agriculteurs du village sont bloqués. L'impact n'est plus individuel mais collectif. L'économie locale entière est paralysée.
3. **Étape 3 : Qualifier le problème social** Le problème dépasse le simple obstacle logistique. Il s'agit d'un problème d'infrastructure à caractère social et économique. Il crée un appauvrissement collectif et menace la sécurité alimentaire de la région.

Exercice 2 : Qualifier la nature d'un problème sanitaire

Énoncé : Dans un groupement de villages près de Boma, au Kongo Central, le chef de poste d'encadrement administratif, Mfumu Vangu, constate une forte augmentation des cas de paludisme chez les enfants. Le centre de santé le plus proche est à 15 km de piste difficile. De plus, ce centre manque souvent de médicaments antipaludiques de base.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Décrire la situation vécue** La population, en particulier les enfants, souffre d'une prévalence élevée du paludisme. C'est un fait sanitaire observable.
2. **Étape 2 : Identifier la cause institutionnelle** Le problème est aggravé par l'éloignement et le sous-équipement du centre de santé. Il y a une défaillance de l'institution sanitaire à fournir un service de proximité efficace.
3. **Étape 3 : Catégoriser le problème social** Il s'agit d'un problème social du domaine socio-sanitaire. Il combine une pathologie (le paludisme) avec une cause structurelle (l'accès limité aux soins). La solution ne peut être qu'institutionnelle (rapprocher et équiper les centres de santé).

1.3. Évolution et Outils d'Analyse des Problèmes Sociaux

a. D'hier à aujourd'hui : une perception en mouvement

Même si un problème comme le manque d'eau potable à Lisala semble éternel, la façon de le comprendre a profondément changé. Autrefois, beaucoup l'attribuaient à la fatalité, à la malchance ou à une simple difficulté technique à surmonter.

Aujourd'hui, l'analyse est différente. Ce même problème est perçu comme un enjeu de gouvernance, de justice sociale et de droits fondamentaux. Un problème social n'est donc pas une donnée fixe. C'est une construction qui évolue avec la société, ses connaissances et ses valeurs.

A. De la fatalité à la construction sociale

Autrefois, beaucoup de difficultés étaient vues comme des fatalités. Une maladie, une mauvaise récolte au Kasaï ou une inondation dans le Kongo Central relevaient souvent de la volonté divine ou du destin. L'individu était fréquemment désigné comme le seul responsable de sa situation difficile.

Progressivement, les sciences sociales ont modifié cette vision. Un problème devient "social" quand une collectivité le reconnaît comme tel et cherche des causes collectives. Le chômage des jeunes à Goma n'est plus seulement une affaire de malchance individuelle. Il devient un symptôme de l'état de l'économie locale, de l'accès à la formation et des politiques publiques.

B. Les outils du sociologue : voir au-delà des apparences

Pour analyser un problème social, le chercheur utilise une véritable boîte à outils. Son but est de collecter des données objectives pour comprendre les mécanismes qui ne sont pas visibles au premier regard. Trois outils principaux se distinguent.

- **L'entretien** : Il permet de recueillir la parole des acteurs concernés. Un sociologue peut interroger des vendeurs informels à Kinshasa pour comprendre leurs stratégies de survie.
- **L'observation** : Elle consiste à s'immerger dans un milieu pour en comprendre le fonctionnement de l'intérieur. Par exemple, passer du temps dans une clinique à Mbuji-Mayi pour étudier les interactions entre soignants et patients.
- **Les statistiques** : Elles servent à mesurer l'ampleur et la répartition d'un phénomène. Analyser les chiffres du décrochage scolaire dans la

Province Orientale donne une vue d'ensemble qui dépasse les cas isolés.

b. L'anecdote du "Pont de l'Avenir"

Dans un village du Kwilu, une ONG internationale construit un pont moderne en béton pour remplacer une vieille passerelle en lianes. L'objectif était de sécuriser le passage vers les champs et de faciliter le commerce. Six mois plus tard, surprise : la plupart des habitants, surtout les jeunes, continuaient d'utiliser l'ancienne passerelle dangereuse. L'ONG, déçue, a failli abandonner le projet, parlant d'un "échec culturel".

Un jeune sociologue congolais, originaire de la région, fut consulté. En menant des entretiens discrets, il découvrit que la vieille passerelle était le lieu traditionnel de rencontre des jeunes amoureux, un espace social vital, à l'abri des regards des aînés. Le problème n'était pas technique (un pont solide) mais social (la destruction d'un lieu de sociabilité).

Exercice 1 : Le problème de la borne-fontaine

Énoncé : Mama Hélène vit dans une commune de Lubumbashi. La seule borne-fontaine de son quartier est constamment prise d'assaut. Les disputes sont fréquentes et il faut attendre des heures pour avoir de l'eau. Comment analyser cette situation comme un problème social ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Dépasser le constat individuel** Le problème n'est pas seulement "Mama Hélène a du mal à avoir de l'eau". Le problème est collectif : de nombreuses familles sont dans la même situation. Il touche un groupe, pas un seul individu.
2. **Étape 2 : Choisir les bons outils d'analyse**
   - L'**observation** : Se rendre à la borne-fontaine à différentes heures pour noter qui vient, combien de temps ils attendent, et comment les interactions se passent.
   - L'**entretien** : Interroger les habitants (comme Mama Hélène), mais aussi le responsable de la borne-fontaine et un agent de la REGIDESO pour croiser les points de vue.
3. **Étape 3 : Formuler une question de recherche** Au lieu de dire "il n'y a pas assez d'eau", la question devient : "Quelles sont les dynamiques sociales (conflits, entraide, stratégies) qui organisent l'accès à l'eau autour de cette borne-fontaine ?".

Exercice 2 : Le décrochage scolaire de Fiston

Énoncé : Fiston, un élève brillant de 15 ans à Bandundu-ville, abandonne subitement l'école. Son oncle affirme qu'il est devenu "paresseux et attiré par la rue". Comment un sociologue aborderait-il ce cas différemment ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Refuser l'explication par la faute individuelle** Le sociologue met de côté le jugement moral ("paresseux"). Il considère le cas de Fiston comme le symptôme possible d'un phénomène plus large.
2. **Étape 2 : Utiliser les statistiques pour contextualiser** Il chercherait les données du ministère de l'EPST pour la province du Kwilu. Le taux de décrochage scolaire pour les garçons de 15 ans a-t-il augmenté ? Si oui, le cas de Fiston n'est pas isolé.
3. **Étape 3 : Chercher les causes structurelles par l'entretien** Il mènerait des entretiens avec Fiston, ses parents, ses amis et ses anciens professeurs. Les questions porteraient sur : les frais scolaires (la famille pouvait-elle encore payer ?), la distance jusqu'à l'école, le besoin de travailler pour aider la famille, ou la perception de l'utilité du diplôme sur le marché du travail local. L'analyse révèle souvent des causes économiques et sociales, bien loin de la simple "paresse".

Chapitre 2 : Le Concept d'Institution Sociale

2.1. Définition, Rôles et Fonctions des Institutions Sociales

a. Le cadre invisible de nos vies

Lorsque la famille se réunit pour le repas du soir à Mbandaka, des règles invisibles s'appliquent. Le plus jeune ne se sert pas en premier. On ne coupe pas la parole aux aînés. Ces habitudes, partagées par tous, organisent la vie du groupe sans avoir besoin d'être écrites dans une loi ou affichées sur un mur.

Cette organisation spontanée est le cœur du concept d'institution sociale. Elle fournit un cadre, des repères et des manières de faire qui assurent la stabilité de la société. Une institution n'est pas seulement un bâtiment ou une organisation. C'est avant tout un ensemble de règles du jeu acceptées par tous.

A. Définition : Qu'est-ce qu'une Institution Sociale ?

Une institution sociale est un système de règles, de normes et de valeurs durables. Elle structure les interactions entre les individus au sein d'un groupe. Elle peut être formelle, comme l'État ou l'école, avec des lois écrites. Elle peut aussi être informelle, comme la politesse ou les coutumes familiales, basées sur la tradition.

Fondamentalement, une institution est une solution collective et durable à un problème récurrent de la vie en société. Le mariage, par exemple, est une institution qui organise la vie de couple, la filiation et la transmission des biens. La langue lingala, avec sa grammaire et son vocabulaire, est une institution qui permet la communication à travers l'ouest du pays.

B. Les Rôles Clés des Institutions

Les institutions sociales remplissent des rôles vitaux pour la survie et la cohésion d'une société. Elles sont les piliers sur lesquels repose l'ordre social.

Leur première fonction est la **régulation**. Elles encadrent les comportements humains en définissant ce qui est permis et ce qui est interdit. Le système judiciaire, par exemple, punit le vol et protège ainsi le droit de propriété.

Ensuite, elles assurent la **socialisation**. Elles transmettent les savoirs, les valeurs et les normes d'une génération à l'autre. La famille et l'école sont les